

mur plat. Il faut tenir compte de ce changement de destination pour apprécier cette statue au point de vue de l'expression ; Coysevox en effet n'a cherché qu'à être gracieux, et n'avait pas à se préoccuper du sentiment religieux qu'il aurait donné à cette figure s'il l'avait exécutée pour une église. Les draperies fines et un peu tourmentées sont dans le goût de l'époque.

Rigaud a deux fois fait le portrait de Coysevox à des âges différents : l'un a été gravé par Jean Audran pour sa réception à l'Académie, l'autre a été gravé par Mathey.

Comme pour Coysevox nous avons une œuvre qui parle du sculpteur Sarrazin, lequel n'est pas Lyonnais et n'a travaillé à Lyon qu'en passant. Du temps de Clapasson (1) on voyait au milieu de la rue Longue sur la devanture d'une maison une statue de saint François sculptée par Sarrazin ; mais ce n'est pas de cette œuvre que nous voulons parler. On retrouve aux Chartreux, au-dessus des deux portes latérales du chœur les statues de saint Bruno et de saint Jean-Baptiste sculptées par le célèbre auteur du tombeau d'Henri de Condé et des cariatides du pavillon de l'Horloge. Ces deux statues ont de l'expression et du mouvement mais ne justifient pas l'éloge outré que leur accorde Clapasson en 1744 : « L'église des Chartreux n'a de remarquable que deux excellentes statues en terre cuite de Sarrazin, fameux sculpteur de Paris, qui les fit ici à son retour de Rome : elles représentent saint Jean-Baptiste et saint Bruno à genoux dans des attitudes et avec une correction de dessin incomparables (2). Le même sculpteur fit encore deux bas-reliefs

(1) *Description de Lyon*, p. 114.

(2) Observons que la statue de saint Bruno, mutilée de la main gauche, a été indignement restaurée.